

Un laboratoire toponymique

A l'initiative de la commune de l'arrière-pays ajaccien, une étude toponymique inédite sur le territoire de la CAPA a été réalisée par des universitaires. Un travail restitué récemment par Stella Retali Medori, maître de conférences habilitée en recherche linguistique et science du langage à l'université de Corse

Partant de plusieurs constats tels que le recul de la pratique linguistique du corse dans la société, l'abandon de certains territoires ruraux et une urbanisation galopante de plusieurs communes, le Comité d'Etudes Scientifiques et Informatiques de la Toponymie de Corse (CESIT - Corsica) a, depuis quelques années, entamé une démarche de recherche des noms de lieux sur l'ensemble de l'île. Selon son jeune président, Francescu Maria Luneschi, doctorant en linguistique à Corte, « il y a même urgence car il ne nous reste guère plus qu'une dizaine d'années au maximum pour collecter les variétés linguistiques insulaires. » L'objectif étant la création d'une importante base de données mise à la disposition du public. A ce jour, 140 communes ont fait l'objet d'une recherche de ce type mais aucune jusqu'à récemment sur la Communauté d'agglomération du Pays Ajaccien. C'est désormais chose faite avec Villanova. A l'initiative de son édile, Antoine Vincileoni et de son équipe, une enquête avait été commandée au CESIT - Corsica. Une première dans cette microrégion et une réussite à en croire Stella Retali-Medori, auteure d'une conférence sur le

sujet : « En l'occurrence, nous sommes passés d'une quarantaine de toponymes recensés sur le cadastre à près de deux cents noms de lieux, auxquels il faut ajouter une centaine sur le secteur de Capo di Feno qui est traditionnellement un territoire de Villanova, même si la frontière communale les a séparés. C'est considérable car habituellement, en moyenne, on ne constate qu'une augmentation de 25 % de nouveaux toponymes » indique la conférencière. Réalisé en plusieurs étapes, ce travail de recherche débute par un relevé du cadastre Napoléonien du 19^e siècle qui sert de base, complété par le cadastre rénové du 20^e siècle et la carte IGN. « Des cartes sont préparées où l'on place des noms sous la forme trouvée, puis la phase de rencontre et d'enquête auprès des habitants du village est essentielle. Pour Villanova, Solimea Biancucci était chargée de recueillir les informations qui ont ensuite été retranscrites en phonétique puis en forme orthographique en respectant la prononciation et donc le parler du village. Enfin une phase de correction et de mise en ligne des données est effectuée, suivie d'un mémoire de présentation qui est

restitué » explique Stella Retali-Medori. Un véritable travail de regroupements, de confrontations et enfin d'interprétations des informations auprès des personnes qui sont dépositaires de ce patrimoine toponymique. « Nous enregistrons des locuteurs natifs du village qui assurent une continuité générationnelle dans la pratique du corse et la connaissance du territoire » précise Francescu Maria Luneschi. Ce voyage historique et linguistique réalisé à



Stella Retali Medori a réalisé cette étude inédite sur la toponymie.

Photo L.C

Villanova, commune précurseur de la CAPA dans ce domaine, se poursuit actuellement à Afa. A suivre.

Laurent CASASOPRANA